

op. 18
LE
VENTRILLOQUE,

W 45 / 2230 U
L'ENGASTRIMYTHE;

*Par M. DE LA CHAPELLE ,
Censeur Royal à Paris , de l'Académie
de Lyon , de celle de Rouen , & de la
Société Royale de Londres.*

PREMIÈRE PARTIE.

liv. les deux Parties.



A L O N D R E S ,

Chez DE L'ETANVILLE ; dans James-Street ;
New Golden Squarre ;

Et en France ,

Chez la Veuve DUCHESNE , Libraire , rue Saint-
Jacques , au Temple du Goût.

M. DCC. LXXII.



PROSPECTUS,

*Où l'on donne une courte
Analyse de cet Ouvrage.*

DÉFINITION.

PROSPECTUS... Ce mot, adopté, depuis plusieurs années, par les Auteurs & les Libraires de France, est purement Latin, Il signifie,
a iij

27 *P R O S P E C T U S.*

en François , vue , perspective , vue de loin ; & vient du verbe *Prospicere* , voir de loin.

Quand on veut publier un Ouvrage de quelque conséquence , dont on voit que les frais d'impression seront considérables , on a intérêt de le faire connoître au Public , avant qu'il soit sous Presse , ou qu'il en soit sorti. Pour y parvenir , on a coutume de l'annoncer par un *Prospectus* ; afin que le voyant , en quelque sorte , venir de loin par le tableau que l'on en a eu d'avance sous les yeux , on puisse se

déterminer à son aise , & avec connoissance de cause, sur l'acquisition que l'on en propose. Ce mot répond parfaitement à l'idée que l'on veut faire naître.

PROSPECTUS.

L'ART de tromper est aussi ancien que le Monde animé. Tout ce qui a vie , tout ce qui renferme en soi la faculté de déterminer ses mouvements , apporte , en naissant , l'Art de feindre ,

viii P R O S P E C T U S.

Art qui contribue si merveilleusement à la conservation des Êtres.

Il n'y a point d'Animal qui ne soit le Tombeau d'un autre Animal. Le Renard croque la Poule, la Poule mange le Ver, le Ver ronge l'Homme, & l'Homme dévore tout. Le Foible doit donc rufer contre le Fort, & le Fort même contre le Foible ; l'un, crainte des tourments ou de la mort, & l'autre, pressé par le plaisir ou la faim.

Toute la Nature est contre l'Homme, & l'Homme.

feul contre toute la Nature. Il arrache de la terre sa subsistance, bien plus qu'il ne la reçoit. Il est perpétuellement à combattre ses semblables, ou à se défendre contre, & la Société, faite pour le protéger (*), dès qu'elle vient à se dépraver, est cela même qui l'opprime.

(*) *Est cela même qui l'opprime.....* Il y a encore quelques Cantons en Europe, où il est permis à un homme d'être un homme, c'est-à-dire, de faire usage, pour sa propre personne, des facultés dont la Nature lui

Le nombre de ceux à qui l'on apporte tout , n'est rien en comparaison de ceux à qui l'on ôte tout. Voilà donc :

a fait présent , en cédant quelque chose aux autres , de pouvoir s'approprier ce qu'il a trouvé inhérent à son existence , la Pensée , le Mouvement , le Repos , les Sensations , &c.

Par-tout ailleurs l'Homme ne pense & n'agit point pour soi. Dans les vastes Pays de l'Orient , dans presque toute l'Asie , l'Afrique & l'Amérique , les Femmes , qui composent à-peu-près la moitié du monde , naissent pri-

presque tous les Hommes
forcés de ruser pour con-
server leur existence.

Cette espèce de nécessité
dégénère bien-tôt en Abus.

sonnières & esclaves, & tous les
Sujets n'y diffèrent guère du
Bétail qu'on mène au Marché ou
à la Boucherie ; c'est donc une
Affertion moralement vraie, que
la Société, faite pour défendre
l'Homme, est cela même qui
l'opprime. Voilà pourquoi il op-
pose la Ruse à la Force, & il ar-
rive assez souvent que la Ruse est la
plus forte.

L'habitude de tromper, pour avoir le nécessaire , enfante celle de tromper pour avoir le superflu , & l'Homme des Bois , innocent par ses ruses envers les autres animaux , devient criminel , en société , par ses ruses envers ses semblables.

Il y a pourtant des ruses qu'il faut sçavoir souffrir. On ne doit point sçavoir mauvais gré à un infortuné , qui exagère ses malheurs : mais ceux qui tendent des pièges à notre liberté , ceux qui se masquent sous l'image de la Divinité , on ne sçauroit

trop les réprimer , on ne
ſçauroit trop les pourſuivre.

Tels étoient les Carac-
tères des anciens *Ventrilo-
ques*. Malheureusement ils
n'ont pas été reconnus ; &
il eſt incroyable combien
ils ont bouleverſé de Têtes,
combien ils ont cauſé de
Troubles !

En faiſant croire qu'ils
parloient du ventre (ce qui
a fondé leur dénomination,
& ce qui eſt contre Na-
ture) les Aſſiſtants ſe per-
ſuadoient que quelque Gé-
nie ſupérieur y avoit pris

siége , & que de-là il prononçoit des Oracles.

Quand ces Fourbes vinrent ensuite à perfectionner leur Talent , en faisant imaginer que leurs paroles venoient de plusieurs centaines de toises , dans toutes les Directions possibles , quoique l'on fût à côté d'eux , on n'osa plus douter que ce ne fût Dieu même , qui parloit du sein de l'Air , du creux de la Terre , du fond des Abîmes , &c.

Un *Ventriloque* moderne , actuellement vivant , d'une

probité & d'une franchise parfaites , que j'ai observé avec soin , & qui s'est laissé observer fans aucun myftère, m'a mis en état de composer un Traité fur cette matière , Traité unique , tout-à-fait neuf , & dont il n'exifte absolument rien de semblable dans aucune Bibliothèque.

J'y remonte jusqu'à des Temps fort reculés. L'évocation de l'Ombre de Samuel , si fameufe dans la Bible , y est discutée. On y examine les Oracles de Delphes & de Dodone. On

y produit un assez grand nombre de personnes , réputées *Ventriloques* , dont la date ne remonte pas à plus de trois cents ans.

On y verra des Traits d'une extrême singularité , rapportés par des personnages très-graves , se disant témoins oculaires & auriculaires ; Traits qui ont dû confondre & ont confondu en effet la sagacité de quelques hommes fort éclairés.

On en viendra aux *Ventriloques* de nos jours , qui ne le cèdent nullement à ceux du Temps passé.

P R O S P E C T U S. *xvij*

Après tous ces Faits bien établis , on examinera s'il y a eu véritablement des *Ventriloques* , aux termes de la dénomination ; c'est-à-dire , s'il y a eu véritablement des Personnes qui aient articulé des sons , ou prononcé des paroles par le ventre même , comme le fait entendre l'expression qui les désigne , & ainsi qu'on l'exécute avec le gosier , la langue , les dents , les lèvres , &c.

On tâchera ensuite de démontrer , comment , sans articuler du ventre , on pourroit produire tous les effets

xviiij PROSPECTUS.

attribués aux *Ventriloques*, & même, dans quelques cas, la bouche & les narines fermées.

Il y aura un Chapitre sur l'Utilité Politique, Morale & Physique d'une pareille Recherche, & l'on finira par un Trait d'histoire des plus étranges, où le Génie, les Recherches, le Courage, le Sacrifice même des conventions les plus sacrées, ont dû se réunir contre les Assauts de la superstition.

D'où l'on conclura aisément, qu'étant comme moralement impossible, dans